

“ Je termine, mademoiselle, en sollicitant votre bienveillance de recevoir d'un œil affirmatif la présente protestation qui est une pure émanation de mes intentions amoureuses, si au contraire votre inclémence me répond négativement se sera pour moi une comation électrique, car n'ayant plus d'espérance sur l'objet cher de mes yeux, je resterais indubitablement terrassé d'angoisse et comme pétrifié d'ennui, et si vous veuilliez me répondre incessamment, mademoiselle, quelque, soit votre réponse favorable ou contraire, je n'en demeurerai pas moins.

“ Votre censé admirateur.

Comme vous voyez, le commis-marchand ne se mêle pas de politique, mais, mon doux ! avant que de lancer une déclaration d'amour, ne devrait-il pas apprendre à s'exprimer ? Nous avons bien ri ; mes amies et moi, de cette pure émanation des intentions amoureuses du bel-esprit de boutique, qui pourra connaître, par la lecture de votre feuille, si j'ai reçu d'un œil affirmatif sa présente protestation.

Le carnaval est passé : je quitte sans regret et la robe de bal, et les fleurs, et les danseurs, et la musique. Je dis de bon cœur adieu aux plaisirs, aux vanités du monde pour embrasser la pénitence, qui me semblera légère après les ennus que j'ai éprouvés dans la saison des plaisirs et des joies folâtres ! Encore un mot, ami Fantasque, avant que de me séparer de vous. Croyez à mon estime pour vous, et comptez toujours sur mes promesses, que je remplirai avec plaisir chaque fois que l'occasion s'en présentera. Au revoir.

ANNA M...

On ne sait pas communément l'origine du mot *pataqués* ou *pa-t-a-qu'est-ce* ; la voici :

Au temps du Directoire, un jeune homme était au spectacle dans une loge à côté de deux dames richement parées, et dont la conversation annonçait bien le peu d'éducation qu'elles avaient reçue. Le jeune homme trouva sous sa main un éventail : Madame, dit-il à la première, cet éventail est-il à vous ? — Il n'est point à moi. — Est-il à vous ? en le présentant à l'autre. — Il n'est pa-t-a-moi. Le jeune homme dit alors en riant : Il n'est point-a-vous, il n'est pa-t-a-vous ; je ne sais pa-t-a-qu'est-ce. Cette plaisanterie courut dans les cercles, et le mot en est resté.

Mme de P... lisait par extraordinaire l'Histoire de France ; après quelques instants de lecture, elle dépose son livre et dit à une de ses amies :

— Voyez pourtant quelle injustice, on dit tous les jours le Grand-Condé, Henri-le-Grand, Napoléon-le-Grand. Pourquoi ne dit-on pas aussi Charlemagne-le-Grand ? Il y a bien autant de droits que les autres.

CONDITIONS.

Ce journal paraît autant que possible tous les samedis. Il est rédigé et publié par un nombre inconnu de collaborateurs. Prix : Sept chelins et demi par année, payable par semestre d'avance. Les annonces sont insérées à part sur un couvert, au prix des autres journaux, et vu l'immense circulation qu'a toujours obtenue le Fantasque dans toute l'étendue du pays, on ne saurait choisir de meilleur voie de publicité.

Les collaborateurs publieront chacun de leurs articles sous une signature particulière. On n'admet aucune communication non accompagnée du nom de l'auteur.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ, POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,

Par FRÉCHETTE ET FRÈRE, Rue La Montagne N° 12.